



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Les fruits bénis de la persévérance

Exposé du Messager de l'Éternel

**N**OUS avons besoin de persévérance pour combattre le bon combat de la foi, comme nous le dit l'écrivain aux Hébreux. En effet, par la connaissance de la vérité, nous savons que les humains sont imprégnés d'égoïsme et par conséquent d'erreur. De ce fait, ils sont victimes du malheur, de la malédiction. Leur mentalité est tout à fait en désaccord avec les principes du bonheur qu'ils cherchent et ne trouvent jamais.

Il est utile d'être bien fixés et instruits, afin de n'enregistrer que des impressions en accord avec la vérité, pour détruire en nous le travail malfaisant accompli par l'esprit diabolique, l'esprit du monde. Cet affreux esprit fait encore de terribles ravages au milieu de nous, sans cela nous serions beaucoup plus décidés à vivre le programme divin. L'œuvre de l'Éternel avancerait d'une manière beaucoup plus puissante et démonstrative.

L'apôtre Jacques est catégorique. Il nous met devant les réalités en disant: «Tu dis que tu as la foi. Montre-moi donc ta foi par les œuvres.» Si celles-ci ne révèlent pas la vérité, cela prouve que nous n'avons que de la crédulité et aucune foi véritable. Il est donc indispensable de constater honnêtement l'état de notre cœur, puis d'aller de l'avant avec persévérance dans le bon combat et la réforme de notre caractère. Le Seigneur nous le propose, afin de nous rendre heureux et de faire de nous des êtres qui savent ce qu'ils veulent et sont décidés à avancer chaque jour dans le chemin étroit, afin de faire briller l'évangile de Christ.

On ne peut pas vivre éternellement comme des malhonnêtes, des égoïstes. Ces sentiments nous détruisent, même si l'on veut les cacher sous de faux raisonnements. Le moment vient toujours où la coupe déborde, révélant notre misère spirituelle et notre manque total de vraie foi.

Les paroles aimables de l'apôtre Jacques confirment les enseignements du Seigneur nous exhortant à la persévérance dans la bonne direction. Il faut nous prendre nous-mêmes à partie et nous dire: tu passeras par là et non par ailleurs; tu accepteras les épreuves en étant persuadé qu'elles sont bonnes pour toi, puisque le Seigneur les permet.

Il serait inutile de nous tromper par de faux raisonnements; ce serait mettre un emplâtre sur une jambe de bois. Pourtant, nous le faisons souvent encore en courant à gauche et à droite pour avoir du secours, quand notre santé périclite et que cela ne va pas dans notre organisme. La maladie provient de notre inconduite, il faut donc tout simplement changer notre caractère, afin que l'Éternel puisse nous tendre la main et nous aider efficacement.

Il faut être désireux de donner un bon témoignage, d'apporter le message tel que l'Éternel nous l'accorde, dans toute sa pureté. Un ami sincère n'est pas celui qui flatte; c'est celui qui dit la vérité, qui parle ouvertement et s'attache complètement au programme divin en s'efforçant de se réformer. Il s'agit, en effet, de repérer ce qui manque en nous. Nous ne devons pas critiquer notre prochain en nous permettant tout à nous-mêmes, avançant mille excuses pour ne pas faire ce que nous conseillons à autrui. Nous devons aussi nous dire lorsque nous constatons nos lacunes: tu es cet homme.

Nous avons un idéal sublime. On ne peut pas éternellement l'admirer, mais courir de manière à l'atteindre une fois pour toutes. Pour cela, il faut prendre les conditions à cœur, afin qu'elles se cristallisent dans notre âme et que nous réfléchissions la beauté de la grâce divine. Une magnifique destinée nous est proposée, puisque nous avons la possibilité de devenir de vrais enfants de Dieu sous la puissante bénédiction de l'Éternel.

Comme les Écritures le disent, il n'y a ni pleurs, ni douleurs sous la protection divine. Tout est aplani par l'amour merveilleux que l'Éternel nous témoigne. J'ai souvent entendu des amis dire: «Je n'y arriverai jamais.» C'est simplement notre orgueil qui nous fait parler ainsi, car tout le monde peut y arriver. L'Éternel ne nous propose pas de suivre une course en sachant d'avance que nous ne pourrions pas la réaliser. Nous devons évidemment de notre côté développer la persévérance. Le Seigneur nous accorde tout ce qu'il faut pour réussir, et si nous sommes fidèles, nous atteindrons sûrement le but.

Nous sommes heureux de donner notre témoignage. Nous n'avons pas honte de l'évangile de Christ, c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. Le Seigneur ne nous fait jamais de reproches, il nous encourage, nous réjouit, nous tend la main. Si notre cœur est plein d'épines et de ronces, nous devons simplement nous hâter de les enlever pour qu'elles ne nous empêchent pas de comprendre les enseignements divins et n'entraient pas notre bonheur.

L'Éternel ne nous propose pas une secte religieuse quelconque, où l'on fait de longues figures austères. Auprès de Lui, dans sa divine communion, tout est joie et bénédiction. Le bonheur nous donne la santé, tandis que le malheur nous fait mourir. Le Seigneur ne nous offre rien qui nous ferait du tort. Lorsque nous sommes dans la note, notre cœur est profondément réjoui et capable d'apprécier l'œuvre grandiose du Fils bien-aimé de Dieu. En général, les humains ont une très légère appréciation; mais

pour avoir l'appréciation intense et véritable, il faut la cultiver; c'est une plante rare qu'il faut soigner précieusement. Il y a une grande différence entre celui qui est négligent et celui qui met tout son cœur au programme divin.

L'Éternel nous donne des preuves admirables de son affection. Les Écritures déclarent qu'Il a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle. Le Fils a toujours fait plaisir à son Père. Il a manifesté un dévouement complet à la volonté divine. Aussi, notre cœur est profondément touché de son immense fidélité. Nous sommes aussi infiniment impressionnés de penser que Dieu a eu le courage de sacrifier son fils pour sauver une humanité qui ne désire pas le salut et se contente de religions.

L'Éternel n'a que faire des religions. Il nous apporte la vérité aimable, sublime. Elle nous rend joyeux, bienveillants envers notre prochain. Ce sont de tels sentiments que l'Éternel désire voir chez ses enfants. Nous devons arriver à aimer même nos ennemis. Quand nous aurons vraiment atteint ce résultat, nous pourrions dire que toute malédiction a été extirpée de notre cœur. Ce sera notre brevet de capacité pour la vie. Mais pour l'obtenir, il faut déployer de la persévérance dans l'exercice de l'amour et un grand travail de l'âme.

Nous devons toujours avoir la pensée d'encourager, de consoler, de faire du bien, de pardonner, de réparer les brèches, de montrer le bon et droit chemin, surtout par notre exemple. Pour ne pas nous départir de cette ligne de conduite, il est évident qu'il faut de la persévérance jusqu'à ce que la victoire complète soit obtenue. Sachons valoriser tout ce que nous avons pour l'œuvre de l'Éternel. Ayons de l'enthousiasme; ne soyons pas des êtres blasés qui ne ressentent rien. Le caractère du Seigneur n'est pas indifférent ni froid; il est enthousiaste. Le prophète Sophonie dit même que l'Éternel a des transports d'allégresse quand Il voit son petit troupeau se développer, progresser, acquérir des pensées nobles et élevées.

Le plus souvent, les gens religieux se croient obligés d'être sombres et d'avoir des mines longues, sévères, pensant ainsi représenter dignement l'Éternel. Dieu n'est pas du tout comme ils se le représentent. Il est aimable, affectueux, d'une miséricorde infinie, puisqu'Il bénit jusque dans la millième génération ceux qui l'aiment et gardent ses commandements. Il n'y a pas encore mille générations depuis Adam. Nous nous rendons donc compte combien l'Éternel est généreux dans son pardon.

Il s'agit de ne pas oublier les bienfaits de l'Éternel, d'avoir un cœur reconnaissant, ca-

pable d'estimer la patience, la miséricorde et la bienveillance divines. Jadis, quand je ne comprenais que très peu des voies du Seigneur, malgré ma grande connaissance de la Bible, j'avais parfois la pensée que l'Éternel pourrait se fatiguer de moi. Maintenant je n'ai plus cette crainte. Sa persévérance est inlassable, mais nous avons des possibilités limitées.

Pour courir la course, il faut un organisme capable de supporter les épreuves; mais si nous nous plongeons entièrement dans l'esprit du monde, nous serons incapables de supporter ces épreuves et ne pourrons pas nous réformer. Il faut donc délaissier le mal, aller de l'avant et faire des efforts pour réaliser le but glorieux que l'Éternel propose.

L'Éternel s'adresse aux jeunes gens en disant: «Recherche Dieu pendant les jours de ta jeunesse, avant que vienne la vieillesse où tu diras: Je n'y prends point de plaisir.» Lorsque les habitudes sont ancrées, il est difficile de les changer. C'est pourquoi, efforçons-nous d'acquiescer de bonnes habitudes, envisageons avec sérieux le beau programme divin, puisque tous les buts égoïstes qui prévalent maintenant disparaîtront.

Combien nous sommes heureux de contempler la vérité dans toute sa profondeur! Il n'y a plus pour nous de choses éthérées qui se dissipent et s'évanouissent lorsqu'on veut les toucher. Dans la vérité, tout est massif. Il n'y a pas de bulles de savon ni de songes creux. Ce sont des choses positives édifiées sur un fondement inébranlable.

La plupart des gens religieux ont la conception de l'immortalité de l'âme, ce qui est une erreur flagrante. L'âme, c'est-à-dire la vie, est un produit. Elle se manifeste au moment où le corps est mis en fonction; c'est le produit du travail de l'organisme. Lorsque le sang n'arrive plus au cerveau, on ne peut plus se tenir sur ses jambes, on tombe comme une masse en perdant la notion des choses.

La vie est donc le produit du travail de l'organisme. Si, d'autre part, nous sommes encore touchés par le fluide vital, nous cultivons des sentiments altruistes et devenons viables. Je me suis toujours réjoui de l'enthousiasme d'Esaië, qui, dans une vision pleine d'allégresse, voyait les humains retourner à Sion et dire: «Montons à la montagne de l'Éternel, à la Maison du Dieu de Jacob, afin qu'Il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers, car de Sion sortira la loi et de Jérusalem la parole de l'Éternel.»

A ce moment-là, un peuple ne s'élèvera plus contre un autre pour lui faire la guerre. Tous seront heureux et s'aimeront, car la vérité sera leur bannière et les unira parfaitement. Quand on a la vérité pour base on n'est jamais déçu, parce qu'elle est véritable et ne trompe pas.

Combien nous sommes heureux d'être éduqués d'une manière si merveilleuse, de bénéficier de la grâce divine et d'apprécier tout ce que l'Éternel nous donne dans son grand amour! Il nous soutient avec persévérance et nous entretient de sa tendresse jusqu'à ce que nous ayons fait les pas qui nous sont proposés.

Auprès de l'Éternel, nous recevons toujours tout le réconfort dont nous avons besoin, de même qu'au soir d'une journée de labeur, quand nous sommes las, nous goûtons un repos réparateur qui nous ravivaille. Le lendemain matin, nous sommes frais et dispos pour une nouvelle journée de travail. La nuit, la circulation du sang se ralentit, la dépense est imperceptible.

Le corps peut ainsi récupérer ses forces, parce que le moteur, notre cœur, qui met tout en mouvement, fonctionne beaucoup plus lentement et gagne ainsi de la puissance en n'en dépensant que très peu.

Il ne servirait cependant à rien de se prélasser pendant la journée, de ne pas travailler par crainte de se fatiguer. On ne dormirait alors pas la nuit. On aurait des insomnies, et le ravitaillement serait moins grand qu'après une journée de travail intense.

Tout est donc merveilleusement agencé par la sagesse divine. Si nous voulons jouir de la paix et du bien-être dans notre organisme, il est indispensable de suivre la loi qui régit notre corps. Tout est toujours pour le bien et la bénédiction dans les créations de l'Éternel. Si nous suivons ses voies, nous en obtiendrons le résultat automatique, c'est-à-dire la bénédiction.

Nous avons encore beaucoup à faire avec notre vieil homme, qui mêle constamment son raisonnement à tout ce qui se présente; si nous le laissons parler et agir, nous serons bientôt à plat. Il ne faut pas le laisser faire sans lui résister, pour avoir la paix, comme le font certains maris avec leur compagne, afin d'éviter la guerre à la maison. Ramenons notre vieil homme à la raison afin de recevoir le fluide vital, cette merveilleuse source de ravitaillement pour notre nouvelle créature. Nous acquerrons alors la persévérance pour vaincre le point mort. Les difficultés les plus grandes seront ainsi facilement surmontées parce que la vision du Royaume de Dieu sera bien nette à nos yeux.

Quand nous pensons au témoignage donné par Etienne, nous sommes profondément impressionnés par la bénédiction qu'il a apportée dans ses derniers moments. Ayant la vision du Royaume dans toute sa netteté et sa splendeur, il a dit: «Voici, je vois les cieus ouverts et Jésus-Christ assis à la droite de son Père.» Cette vision l'a si puissamment fortifié qu'il a pu prier pour ses persécuteurs, dans une limpidité de cœur absolue.

Pour cela, il faut être capable de recevoir un grand ravitaillement. Si au moment de l'épreuve nous sommes suggestionnés par l'esprit démoniaque, parce que nous n'avons pas fait suffisamment d'efforts pour le vaincre, nous ne pourrons pas la réussir. Si au contraire nous sommes dans la note, la grâce divine peut agir à notre bénéfice, et l'épreuve est tout à fait facile à surmonter. Elle devient une magnifique démonstration de notre persévérance dans la bonne voie et la cristallisation de l'œuvre de l'Éternel dans notre cœur.

Le Seigneur veut conduire tout particulièrement son petit troupeau à la victoire. L'immolation doit évidemment être envisagée, et la brebis doit pouvoir dire: «Seigneur, comme tu veux, où tu veux, quand tu veux», en se laissant docilement immoler par le Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, notre grand Sauveur.

Les disciples qui courent la course fidèlement éprouvent dans leur cœur des trésors d'affection envers l'Armée de l'Éternel. Ils ressentent que ce sont leurs enfants. Par contre, ceux qui ne font pas le nécessaire n'ont pas cette sensation. Ils peuvent le dire des lèvres, mais sans que ce soit un sentiment profondément senti. Le grandeur de l'œuvre de l'Éternel ne se manifeste pas à leurs yeux. Pourtant Esaië annonce que la délaissée aura plus d'enfants que celle qui avait un mari et qu'en ce temps-là une nation naîtra en un jour.

Toute une nation peut en effet naître en un seul jour par l'établissement du Règne de la Justice sur la terre. Notre désir le plus profond est de nous associer à cette œuvre bénie, dont le résultat est aussi grandiose. Mettons-y tous nos efforts avec zèle. Efforçons-nous de développer la sensibilité divine, la tendresse du cœur et la noblesse de l'âme. Nous manifesterons alors le tact délicieux de la Maison du Père dans notre attitude.

De tels sentiments ne peuvent être acquis à une école ordinaire. Ils s'acquièrent seulement à l'école de Christ. J'ai toujours vu que là où l'on cultive vraiment le tact véritable, l'ambiance est extrêmement agréable. On se sent à l'aise; le cœur parle au cœur. C'est un bien-être infini pour l'âme et pour l'organisme; c'est l'ambiance de la bénédiction.

Voilà ce que l'Éternel désire voir au milieu de nous. Il faut que cette éducation de noblesse et de bonté se manifeste tout naturellement, cette attitude étant devenue notre caractère. Nous ne pouvons plus faire autrement que d'exhaler des sentiments généreux et compatissants, comme ceux de notre cher Sauveur.

Mettons donc de côté tout le mal qui est encore en nous et attachons-nous au bien dans toutes les directions. Ayons une entière confiance en Dieu, étant persuadés qu'avec Lui nous pouvons tout, mais que sans Lui nous ne pouvons rien réaliser. Ne soyons plus des pharisiens qui prononcent des passages bibliques, sans en comprendre l'essence.

Le Seigneur, lui, a apporté des paraboles et des exemples pris sur le vif, dans la nature et dans tout ce que l'Éternel a créé. Il a dit: «Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et Dieu les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?» «Considérez comment croissent les lis: ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.» Sa parole pleine de grâce et de vérité a touché profondément les cœurs sensibles. C'était la voix du bon Berger qui se faisait entendre aux brebis en détresse.

La parabole de l'enfant prodigue nous montre aussi les trésors de tendresse et de bienveillance contenus dans le cœur de l'Éternel. Il s'agit donc de réaliser une éducation du cœur en vivant le glorieux évangile de l'amour divin. C'est le but à atteindre, car quand le cœur est touché, gagné pour l'Éternel, nous sommes certains de la victoire.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 26 mai 2024

1. Quand notre santé décline, courons-nous à droite et à gauche chercher du secours?
2. Nous trouvons-nous des excuses pour ne pas faire ce que nous conseillons à autrui?
3. Prenons-nous toujours la vérité comme base, n'étant ainsi jamais déçus?
4. Laissons-nous encore notre vieil homme mêler constamment son raisonnement à tout ce qui se présente?
5. L'épreuve devient-elle magnifique à cause de notre persévérance dans la bonne voie?
6. Avons-nous le tact véritable qui permet d'apporter partout l'ambiance de la bénédiction?